

La porte de la foi

Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint, le Saint de Dieu. » Jn 6, 67-69

« La porte de la foi » (Ac 14,27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Eglise est toujours ouverte pour nous. Il est possible de franchir ce seuil quand la Parole de Dieu est annoncée et que le cœur se laisse modeler par la grâce qui transforme. Traverser cette porte implique de s'engager sur ce chemin qui dure toute la vie.

Benoît XVI, Porta fidei

Entrer par la porte de la foi, c'est découvrir une personne : Jésus qui vient nous révéler le visage du Père. Fr. Roger, de Taizé, disait qu'une « des marques irremplaçables de l'Evangile, c'est qu'il invite l'être humain à donner en retour sa confiance à un Vivant sorti du tombeau. La foi n'est pas une opinion, elle est une attitude : le croyant accueille le Ressuscité pour devenir lui aussi un vivant, non pas un demi-mort. » Notre foi c'est d'abord entrer dans une dynamique de confiance. C'est découvrir Dieu qui nous parle à travers sa Parole, dans le secret de notre cœur, par le témoignage d'autres,...et répondre à ce Dieu qui nous appelle est croire en Lui, Lui faire confiance, le découvrir de plus en plus et découvrir sa volonté pour nous. Ste Thérèse-Bénédictine de la Croix (Edith Stein), qui est née juive et qui va parcourir tout un chemin avant de se convertir en lisant l'autobiographie de Ste Thérèse d'Avila, décrira comment est née sa foi : « Il s'agit d'être saisi par Dieu et ce saisissement c'est être touché par la main de Dieu. (...) Et face à ce saisissement je suis libre. Si je saisis la main qui me touche, alors je suis en parfaite sûreté et en refuge. Le Dieu tout-puissant est alors devant nous comme le Dieu de toute bonté, notre forteresse et notre refuge. L'amour pour Lui nous remplit et on se sent porté par son amour ».

Tant de saints nous montrent ce chemin de foi, comme le chemin de la confiance dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La foi n'est pas quelque chose d'abstrait, elle devient une vie. Croire, c'est décider de fonder sa vie sur le Roc qu'est le Christ. St Augustin à cette belle prière : « je me solidifierai en Toi ! » Croire c'est accepter que le Christ nous rende solides. La foi vient saisir l'être humain tout entier. Il ne s'agit pas d'une vague croyance en quelque chose qui nous dépasse, c'est pouvoir comme St Pierre s'exclamer : « Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » (Jn 6,68). La foi demande aussi un abandon : « la foi grandit et se renforce seulement en croyant ; il n'y a pas d'autre possibilité pour posséder une certitude sur sa propre vie sinon de s'abandonner, dans un crescendo continu, entre les mains d'un amour qui s'expérimente toujours plus grand parce qu'il a son origine en Dieu » (Benoît XVI, Porta fidei).

Croire est un acte personnel, c'est du plus profond de mon cœur que je choisis d'adhérer au Seigneur, de lui faire confiance. Mais ce n'est pas non plus un acte isolé. Je ne crois pas tout seul : ma foi je la reçois des autres pour pouvoir la transmettre à mon tour. En croyant j'adhère librement au « Nous croyons » de l'Eglise. C'est ce que demande me prêtre à celui qui va être baptisé : « Que demandes-tu à l'Eglise de Dieu ? » et il répond « la foi ». Croire n'est pas non plus un acte privé. « La foi c'est décider d'être avec le Seigneur pour vivre avec Lui » (Benoît XVI). Cela implique un témoignage et un engagement public. C'est tout notre témoignage de vie qui doit grandir en crédibilité. Si nous voulons vivre avec le

Seigneur, cela implique aussi de modeler notre vie sur la sienne. St Paul invite Timothée à « rechercher la foi » (2 Tm 2,22) ; « entendons cette invitation adressée à chacun de nous, pour que personne ne devienne paresseux dans la foi » (Benoît XVI).

La foi est la porte qui nous introduit dans la vie de communion avec Dieu (cf. *Porta fidei*, 1). Elle est une vertu : elle est une véritable force qui nous est accordée par Dieu pour entretenir cette vie de communion avec Lui. Le but de notre vie chrétienne n'est pas la foi mais la communion, l'alliance avec Dieu. La foi est ce moyen, cette porte qui nous fait entrer dans cette vie de communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Par ma foi je touche Dieu. En accueillant ce don de la foi, je reçois la foi telle qu'elle m'est transmise par l'Eglise mais je m'engage aussi avec Dieu dans une relation confiante, en manifestant par ma vie Celui en qui je crois.

Aujourd'hui croire ne va plus de soi et pourtant de nombreuses personnes ont une recherche sincère du sens ultime de leur vie et du monde. Cette recherche de vérité est déjà une pierre d'attente qui habite le cœur des hommes. En tant que chrétiens, disciples du Christ, « nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée. Comme la Samaritaine, l'homme d'aujourd'hui peut aussi sentir le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en Lui et à puiser à sa source, jaillissante d'eau vive. » (Benoît XVI) Nous devons oser proposer aux hommes et femmes de notre temps cette rencontre avec le Christ. Le philosophe Bergson constatait en 1932 que notre monde a besoin d'un « supplément d'âme », que notre humanité courbée vers la terre doit se redresser et regarder vers le ciel. Aujourd'hui nous avons à retrouver cette porte de la foi, proposer à tous ceux que nous croisons d'entrer par la porte de la foi qui nous entraîne dans la vie de communion avec Dieu. Nous devons aussi revivifier notre propre vie de foi en allant à la rencontre de Dieu dans la prière, en le découvrant de plus en plus par sa Parole et puis en vivant notre foi et en témoignant d'elle par toute notre vie.

Pour vivre l'année de la foi, quelques conseils de Benoît XVI (dans Porta fidei) :

- l'année de la foi est une invitation à une conversion authentique et renouvelée au Seigneur, unique Sauveur du monde. (n°6)
- un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi est nécessaire. (n°7)
- Nous désirons que cette Année suscite en chaque croyant l'aspiration à confesser sa foi en plénitude et avec une conviction renouvelée, avec confiance et espérance. (n°9)
- En même temps, nous souhaitons que le témoignage de vie des croyants grandisse en crédibilité. (n°9)
- Il sera décisif au cours de cette Année de parcourir de nouveau l'histoire de notre foi, laquelle voit le mystère insondable de l'entrelacement entre sainteté et péché. (n°13)

Pour aller plus loin :

Benoît XVI, lettre apostolique *Porta fidei*
Dans le *Youcat* les n° 20-24 et 305-307